Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 106 (1970)

Heft: 14

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

14

Montreux, le 24 avril 1970

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur

et bulletin corporatif

Photo Henri Clot

Maman!

Communiqués

Vaud

XIVe Congrès de la Société pédagogique vaudoise, Lausanne

Dans le cadre de la partie culturelle du XIVe Congrès, le CC est heureux de donner aux membres SPV l'occasion de faire la connaissance de deux personnalités de notre canton : M. Ernest Ansorge, cinéaste à Etagnières, et le Dr Alfred Bader, de la Clinique psychiatrique universitaire.

Au cinéma du Palais de Beaulieu, à 15 heures, ils présenteront quatre courts métrages, réalisés avec la collaboration des malades. L'élaboration de ces films n'a pas un but commercial, mais bien plutôt thérapeutique, puisqu'il permet et même rend nécessaire un contact entre les membres de l'équipe de tournage. Ce contact est d'autant plus précieux qu'il met en relation des humains qui, de par leur maladie, refusent toute forme sociale organisée. Grâce au talent de MM. Ansorge et Bader, ces films dépassent le plan purement didactique pour se hisser au niveau de véritables œuvres d'art. Nul doute qu'elles seront capables de toucher tous les enseignants, car elles offrent un intérêt très grand, tant dans les domaines du dessin et de la psychologie que dans ceux de l'animation et du cinéma.

Programme : films de la Clinique psychiatrique universitaire de Lausanne : *Bonjour mon Œil — Ephémère Aurélie — Les Sept Nuits de Sibérie — Hundertwasser.*

Film d'animation réalisé par Ernest et Gisèle Ansorge : *Fantasmatic.*

A l'issue de la séance et pendant une demi-heure, MM. Bader et Ansorge se feront un plaisir de répondre aux questions qui ne manqueront pas de leur être posées.

Donc, rendez-vous à tous, le samedi 9 mai à 15 heures, au cinéma du Palais de Beaulieu.

A.-G. Leresche.

CONGÉ POUR LE CONGRÈS

Comme de coutume, le Département de l'instruction publique a bien voulu accorder un congé officiel aux membres de la SPV qui participeront au congrès. Prière de bien vouloir aviser votre commission scolaire.

Association vaudoise des maîtres de gymnastique

Programme d'activité - été 1970

Cours	Date	Lieu	Organisateur
1. Athlétisme (saut. haut. Michel Portmann)	6 mai	Lausanne	J. Riond, Les Pierrettes, **1815 Baugy-sur-Clarens**
2. Trampoline	27 mai	Ecublens	P. Schaub, Cocarde 11, **1024 Ecublens**
3. Natation (dauphin)	10 juin	Chexbres	A. Paschoud, En Crausaz, **1605 Chexbres**
4. Alpinisme (excursion, Daniel Darbellay)	20 - 21 juin	Valais	J. Riond, Les Pierrettes, **1815 Baugy-sur-Clarens**
5. Sport dans le terrain (spécialement destiné aux instituteurs(trices)	9 septembre	Aubonne	P.-A. Blanc, Le Poyet, **1170 Aubonne**
Tournois			
Volleyball	16 septembre	Lausanne	M. Wespi, Nestlé 2, **1800 Vevey**
Basketball	7 octobre	Lausanne	J. Delessert, Verdeaux 17b, **1020 Renens**
Handball	4 novembre	Lausanne	J.-F. Ceppi, Grande-Rive, 5 **1000 Lausanne**
Manifestations d'écoliers			
Journées suisses de sport scolaire	17 juin	Zurich	A. Rubli, Valentin 27, **1000 Lausanne**
Finales de natation	1er juillet	Morges	M. Leu
Finales d'athlétisme	26 septembre	Lausanne	R. Zollinger
Courses d'orientation régionales	parution des lieux et dates ultérieurement		
Finales des courses d'orientation			

Pour les cours et les tournois, prière de s'inscrire auprès de l'organisateur au plus tard trois semaines avant la date fixée.

Le chef technique d'été : *J. Riond.*

Neuchâtel

Le Service social neuchâtelois de Pro Infirmis et l'Association suisse pour les arriérés (section neuchâteloise) ASA organisent une **EXPOSITION** publique et gratuite

L'ENFANT HANDICAPÉ ET SON ENTOURAGE

du mardi 28 avril au dimanche 3 mai 1970, au Centre scolaire du Mail, avenue de Bellevaux 52, Neuchâtel.

L'exposition sera ouverte en permanence de 10 h. 30 à 22 heures.

Jeudi 30 avril, à 20 h. 15 à l'aula du Centre scolaire du Mail, **Conférence** par le professeur Antoine Cuendet, médecin-chef du Service universitaire de pédiatrie de Genève, médecin-chirurgien consultant à l'hôpital des Cadolles à Neuchâtel : « Le médecin face aux malformations congénitales ».

Samedi 2 mai et dimanche 3 mai, à l'aula du Centre sco-

laire du Mail, **films en permanence,** de 14 h. 30 à 17 h. 30. Centre pédagogique de Malvilliers, Les Perce-Neige, centres éducatifs neuchâtelois.

Cent vingt panneaux renseigneront le public sur les problèmes de l'enfant handicapé, ses possibilités de traitement, d'éducation.

Le Centre pédagogique de Malvilliers, les classes des Perce-Neige et le Centre IMC de La Chaux-de-Fonds présenteront des travaux et objets divers réalisés dans leur institution.

Sous le patronage de M. Nello Celio, conseiller fédéral, président de l'Association suisse de Pro Infirmis, cette exposition se situe dans le cadre des manifestations du cinquantième anniversaire de l'Association suisse de Pro Infirmis et du trentième anniversaire du Service social neuchâtelois de Pro Infirmis.

Divers

La prochaine séance de travail **SABLIER** a lieu à Lausanne, le 25 avril, à 14 h. 30. Lieu : Café du Jorat, place de l'Ours.

A monde moderne, école moderne

Suite du fascicule consacré par le Groupe romand de l'école moderne (GREM) au mouvement pédagogique incarné par Freinet (voir Educateur n° 12)

Les techniques II

Nombreux sont aujourd'hui les maîtres qui se plaignent de la passivité de leurs élèves, de leur distraction et de leur manque d'ardeur au travail.

Freinet répond : « Vos enfants n'ont pas tous les défauts et les vices dont on les accable.

— *Si vos enfants ne s'intéressent pas à ce que vous leur imposez, c'est que vous n'avez pas su motiver leur travail.*

— *S'ils n'ont rien à dire, c'est qu'ils ont été trop longtemps condamnés à se taire.*

— *S'ils ne savent pas créer, c'est qu'ils ont été entraînés seulement à obéir, à copier et à imiter.* »

ORGANISATION MATÉRIELLE : LES ATELIERS

Le travail doit répondre aux intérêts des enfants. L'organisation matérielle de la classe nécessite par conséquent une installation judicieuse que chaque maître réalise selon ses moyens et ses possibilités. Elle doit tenir compte de la forme que revêtent les études à entreprendre. Elles sont de trois ordres : individuelles, en groupes, collectives. Pour utiliser au mieux la place disponible, on peut :

— réduire la place occupée par les pupitres en les groupant ;

— réserver de la place disponible pour la libre circulation ;

— offrir aux élèves un certain nombre de « coins » ou « ateliers ».

Ces ateliers sont aménagés sur des tables ou des meubles existants. On y range tous les outils disponibles.

Atelier d'imprimerie : casse, presse, limographe, sérigraphie, etc.

Atelier de dessin et de peinture : feuilles, pinceaux, peintures, feutres, etc.

Atelier de mathématique : instruments de mesure, documents, etc.

Atelier de sciences : instruments de chimie et de physique, vivarium, aquarium, microscope, collections diverses, etc.

Atelier audio-visuel : magnétophone, cinéma, épiscope, BT sonores, diapositives, disques, photos, etc.

Atelier de travaux manuels : outils, établi, etc.

Autres ateliers : poterie, modelage, marionnettes, etc.

Bibliothèque : encyclopédie BT, suppléments BT (travaux pratiques et expérimentaux), livres, encyclopédies, albums, etc.

Fichiers autocorrectifs : calcul, orthographe, vocabulaire, conjugaison, etc.

Fichier documentaire coopératif : documents classés dans des dossiers suspendus (système décimal Ecole moderne : pour tout classer).

Bandes enseignantes : calcul, sciences, géographie, histoire, etc.

INDIVIDUALISATION, AUTOCORRECTION ET RENDEMENT

Nous sommes au siècle de l'efficience et du rendement. Les enfants, comme vous, n'aiment pas travailler pour rien, pour la note. Ils demandent un vrai travail, donc motivé.

C. Freinet.

L'introduction à l'école des fichiers autocorrectifs et des bandes enseignantes modifie aussi le climat de la classe. Les élèves ont à leur disposition :

1. des exercices destinés à l'acquisition des mécanismes (calcul, orthographe, grammaire, conjugaison, etc.) avec questions, réponses et contrôles ;
2. des travaux et des recherches à entreprendre en géographie, sciences, histoire, mathématiques, etc., avec l'aide des documents et des ateliers.

Chaque enfant peut **progresser à son rythme, selon ses capacités.** C'est l'individualisation qui répond à l'enseignement fonctionnel et sur mesure de Claparède. Quant au rendement de ces techniques, laissons la parole, après cinq ans de vérification, au directeur du Laboratoire de pédagogie expérimentale de l'Université de Lyon (BEM, 13-14, p. 139-140) :

« Nos observations et les résultats recueillis au cours des contrôles scientifiques auxquels nous nous sommes livrés témoignent d'une **supériorité marquées de ces instruments** sur les techniques proposées par les manuels.

» Non seulement le fichier autocorrectif est un outil pédagogiquement rentable, mais son emploi a, pour l'enfant, des conséquences psychologiques trop souvent méconnues. En répondant aux besoins de l'élève, à l'exercice de sa propre expérience et en favorisant une prise de conscience objective de ses lacunes, il devient un facteur d'émulation et de progrès. L'individualisation de l'enseignement, ainsi comprise, respecte les rythmes particuliers du travail scolaire. Rares sont les techniques d'apprentissage qui permettent de **mener de front instruction et éducation** avec fruit. Le fichier autocorrectif, soigneusement dosé, permet de résoudre ce problème pédagogique difficile. Il est donc, pour nos classes, un instrument de progrès fondé sur les principes essentiels de la psychologie de l'enfant et sur ceux de son affectivité. C'est une technique humaine qui ne peut que rapprocher maître et élèves par la confiance réciproque. »

Il en va de même pour les bandes enseignantes qui marquent encore un progrès sur les fichiers.

(A suivre)

Corriger la trajectoire...

pour le virage imposé...

Mortels, nous ne devons pas nous assujettir aux choses qui passent, mais, autant que nous pouvons, nous élever à l'immortalité, et vivre selon ce qu'il y a de meilleur en nous.
Aristote.

Forcez votre conscience à écouter les voix de la nuit.
Lamennais.

« N'être pas une citerne, mais une source... »

La citerne donne seulement l'eau que lui prête le présent ; la source, elle, est vivante, elle transmet généreusement ce qu'elle reçoit constamment de la nappe souterraine, nourrie par les apports d'un long passé...

« Conscient » et « inconscient »[1]

Le fait d'être plus « conscient » que les animaux[2] est à l'origine de la domination de l'homme sur eux et sur toute la nature ; à l'origine aussi de tout progrès technique.

Durant des millénaires, l'homme a eu peur du feu, comme tous les animaux : et, comme eux, il l'a fui quand la foudre ou la lave incandescente enflammaient les herbes sèches ou les bois.

Puis il a constaté que les braises restées de l'incendie de la forêt pouvaient le réchauffer ; en revenant y chercher les traces de son campement passager, il aura découvert que la chair d'un animal incomplètement carbonisé avait été attendrie et rendue plus sapide par la chaleur ; après nombre de tentatives plus ou moins heureuses ou douloureuses, il est parvenu à domestiquer le feu, à le conserver, à le recréer s'il venait à s'éteindre.

Comme tous les êtres vivant sur terre ferme, il aura ressenti la carence du sol (et des végétaux qui y croissent) en sel, ce sel que les pluies « diluviennes ont entraîné dans les mers, sans retour... » A la différence des animaux, l'homme ne s'est pas contenté de lécher les galets de la plage marine ou certaines roches salines : il a « pris conscience » du phénomène de l'évaporation, il l'a provoqué pour isoler le sel, et creusé des mines pour en atteindre les gisements.

Goûtant des fruits fermentés, il aura jugé leur chair mauvaise, mais, là aussi, il aura « pris conscience » du fait que leur jus lui procurait une certaine euphorie : il sépara ce jus et le mit dans des outres... Plus tard encore, ayant remarqué que le principe « vivifiant » de ce jus était volatil, bientôt il sut en tirer de « l'eau-de-vie »...

De fil en aiguille, passant des fours à chaux aux hauts fourneaux, des cornues aux cyclotrons, « l'homo sapiens » est devenu « faber », l'industrieux.

L'homme, comme l'animal, est doté d'un instinct puissant le portant vers le « sexe opposé » pour assurer la survie de l'espèce ; les animaux, une fois cet instinct satisfait, à la saison du rut, n'y pensent plus ; l'être humain, lui, a pris « conscience » de ce que cet « acte » cause une « sensation forte »... C'est faire injure aux bêtes que de traiter de « bestialité » les incontestables excès que cause la répétition fréquente de la recherche de cette « sensation », en temps... et hors de temps ! Le problème de l'érotisme, cette spécialité humaine, arme à deux tranchants, demande une étude urgente : l'histoire des civilisations disparues nous apprend que l'exaspération de cet érotisme les atteint toujours au point culminant de leur développement, et qu'elle paraît être un symptôme, une cause même de leur décadence.

Les conséquences de l'abus du « conscient »

Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'insister pour faire admettre qu'en abusant de l'« eau-de-vie », et du sel, et du feu... et de la fission du noyau de l'atome, l'homme a causé un tort énorme à la nature, aux espèces animales qu'il détruit ou qu'il domestique, à lui-même enfin : de « faber » il est devenu l'« homo praedator » !

Une des plus graves nuisances de ces abus, c'est que chez l'homme (et chez quelques-uns des animaux qu'il a domestiqués[3]) des instincts normaux se sont émoussés, d'autres se sont pervertis, d'autres même ont disparu[4].

Les trésors de l'« inconscient »

Cette richesse qui s'est accumulée depuis la nuit des temps est peu à peu enfouie sous le fatras hétéroclyte et neutralisant des connaissances récentes apportées en vrac et non digérées.

Cette notion de l'inconscient, qui fait l'objet d'une importante recherche des psychologues modernes, est à prendre très au sérieux par les éducateurs. A vrai dire, elle fut pressentie par maints penseurs.

Si l'*in* a dans ce mot une signification négative, il se fait que par hasard, en lui donnant son sens d'*en*, on découvre une particularité de l'inconscient qu'Aristote visait quand il invitait ses élèves « à vivre selon ce qu'il y a de meilleur *en* nous », cet immense trésor caché que nous recevons avec la vie.

C'est à cela aussi que le subtil Lamennais semble avoir pensé quand il écrivait : « Forcez votre conscience à écouter les voix de la nuit ! » (Lamennais cautionné par Aristote !)

Mais c'est C.-G. Jung qui attira le premier l'attention des psychologues et des psychiatres sur l'importance de l'inconscient, de l'**inconscient collectif** particulièrement[5].

Nous nous trouvons donc maintenant devant ce problème : « Comment garder les bénéfices du « conscient » tout en retrouvant le plus possible des services que le « subconscient » est capable de rendre, et surtout en écartant ce que l'abus des connaissances apportées par le conscient peut avoir de nuisible.

Du travail pour tous !

(A suivre) *Alb. Cardinaux*, 1817 Brent.

---

[1] Voir « Educateur » du 10.4.70.

[2] On doit reconnaître des manifestations du « conscient » chez nombre d'animaux : éléphant, renard, chat, etc. et même chez des êtres bien inférieurs, comme les serpents ; donnons un exemple : le réflexe normal de la vipère, à l'approche de l'homme, est la fuite ; mais j'ai constaté que, rendue moins leste par une baisse subite de la température, elle « prend conscience » du fait, n'essaie pas même de fuir, espérant rester inaperçue ; la preuve que c'est parce qu'elle est consciente (et non incapable de fuir) c'est que, sitôt le danger passé, elle se tire de là aussi vite qu'elle le peut. Ces exemples démontreraient que le « conscient » intervient subsidiairement chez les animaux, les moteurs principaux restant les instincts.

[3] Certains animaux ne sont plus capables de donner naissance à leurs petits sans l'aide de l'homme. Je doute aussi que le « bombyx du mûrier » puisse se tirer seul d'affaire dans la nature, maintenant : il a été trop « domestiqué ».

[4] Le sens de l'orientation, si fort chez les oiseaux migrateurs, les pigeons, les chats même, existait chez l'homme primitif ; il a presque complètement disparu de son psychisme de civilisé : aujourd'hui, consciemment, il se choisit des repères... jusque dans les étoiles, pour retrouver son chemin ; mais privé de cartes et d'instruments et de l'aide d'autrui... Cependant ce sens de l'orientation réapparaît chez certains hommes « dans un état second » (somnambulisme, par exemple).

[5] Freud, qui fut un des maîtres de Jung, a certes attiré déjà l'attention sur le « subconscient » ; mais, hypnotisé qu'il fut par le facteur sexuel, il n'a pas eu une vue d'ensemble du problème. C.-G. Jung, en praticien, a tiré parti de ses nombreuses expériences pour étayer une « psychologie des profondeurs » qui n'a pas encore révélé tous ses secrets.

Ouvrages sur Jung, et de Jung : *La Psychologie de C.-G. Jung*, par Jacobi (Delachaux et Niestlé). *L'Homme à la découverte de son Ame*, par C.-G. Jung, trad. par Dr R. Cahen (Editions du Mont-Blanc, Paris). Dans l'un et l'autre de ces ouvrages, le lecteur pourra compléter sa bibliographie.)

[6] Le prochain article, probablement dans quatre semaines, sera consacré à des « Réactions de lecteurs »... A vos plumes, chers collègues !

Chronique de la GAVES

Expériences avec le magnétophone II [1]

1. L'OISEAU BLEU

Conte audio-visuel, d'après le texte proposé par l'OSL pour le concours de dessin de Noël 1968.

I. BUTS

Interprétation et illustration d'un conte. Travail de la lecture et du dessin. **Résultat final :** un conte audio-visuel de 10 min., avec env. 36 diapositives en couleur.

II. TRAVAIL PRÉPARATOIRE

1. Lecture du conte, chaque élève ayant une copie du texte. Celui-ci étant d'une compréhension facile pour de grands élèves, il n'y a pas de lecture fouillée proprement dite, et l'attention sera portée surtout à l'expression orale et la technique de la lecture. De ces deux facteurs dépendent la réussite de l'enregistrement. D'autre part, cette lecture permettra le choix des acteurs radiophoniques (8 au total).

2. Le travail de lecture se continuera par le découpage des séquences à illustrer par le dessin. Une fois retenues les propositions de dessins (recueillies lors d'une discussion-évocation) chaque élève choisit le sujet de son dessin, le maître suggérant avec suffisamment de persuasion pour que toutes les scènes soient illustrées au moins une fois.

III. DESSIN

Toutes les techniques couleur sont valables. Il semble cependant que la gouache a un rendu photographique excellent. Nous avons utilisé une technique particulière qui donne encore un relief supplémentaire aux clichés.

Sur la feuille on peint d'abord le paysage, les éléments plus importants sont peints sur une autre feuille puis découpés et collés sur la feuille principale. Outre le relief qu'elle donne, cette technique oblige l'élève à une certaine réflexion.

IV. ENREGISTREMENT

Nous donnons ici une technique qui nécessite une préparation très poussée mais qui présente l'avantage de ne solliciter l'emploi que d'un seul enregistreur stéréo (2 pistes parallèles), d'un microphone et d'un tourne-disque, et de limiter les coupures au maximum.

1. Choix des interventions musicales (le décor musical) qui accompagnent chaque séquence.

2. Minutage très précis de chaque séquence sonore (paroles et musique).

3. Etablissement d'un plan d'enregistrement.

TEMPS			TEXTE	MUSIQUE
Musique Piste 1	Parole Piste 2	Cumul		
0'30"	0'00"	0	S (silence)	Disque n°1-3 fondu à la fin
0'00"	0'23"	0'53"	Il était une fois → ... oiseau gris	
0'24"	0'00"	1'17"	S	Disque n°2-1
(0'10")	0'13	1'30"	Mais il ne savait → ... pré vert	
0'27"	0'00"	1'57"	S	Disque n°2-2 (commencer pdt le texte)
etc	etc	etc	etc	etc

4. Enregistrement du texte seul sur piste II, en une seule fois, en laissant les blancs (S) pour la musique. Le chronomètre est indispensable, les élèves disent leur texte sur un signe du maître ; silence absolu entre les interventions parlées.

5. Le maître enregistre la musique préalablement choisie sur la piste 1, une ou plusieurs fois jusqu'à ce que ça colle ! en copiant simultanément la piste 2 (Revox : 1 + 1).

V. PHOTOGRAPHIE

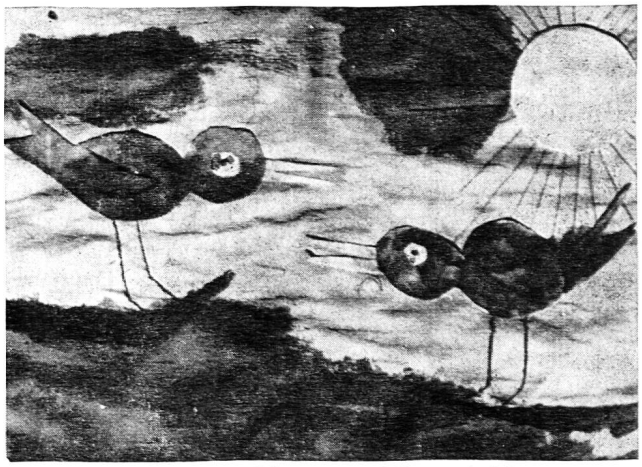
1. Les dimensions des dessins seront dans les mêmes proportions que celles des diapos à 2 × 3.

2. Pour faciliter le cadrage lors de la prise de vue, on veillera à ce qu'il n'y ait rien d'important à moins de 2 cm. des bords (importance de la mise en page).

3. Les prises de vue seront faites à la lumière naturelle, en une seule fois, pour éviter des trop grandes différences d'éclairage.

4. L'appareil, si possible à visée réflex, sera fixé sur un trépied.

5. Pour les dessins dont les dimensions sont de 20 × 30 et avec un objectif de f : 50 mm., il faut pouvoir s'approcher à env. 50 cm. d'où la nécessité, pour certains appareils, de se munir de bonnettes ou de bagues de rapprochement.



L'Oiseau bleu « — Me voici ! »

2. SAMBO

Conte audio-visuel, d'après un texte tiré de « Au bois charmant ».

I. BUTS

En rédaction : discours direct, en élocution : élaboration d'un jeu théâtral, en dessin : gouache.

II. TRAVAIL PRÉPARATOIRE

1. Lecture du texte par le maître, une seule fois. Cette lecture est immédiatement suivie par une phase d'élocution, puis d'une analyse, toujours orale, du déroulement de l'histoire.

2. Découpage des séquences, puis choix des sujets des dessins.

3. Illustration à la gouache, format A 4.

4. Par groupes, rédaction d'un dialogue.

5. Jeu théâtral. Sans aucune autre préparation que la

[1] Voir « Educateur » du 10.4.70.

rédaction précédente, jouer plusieurs scènes du conte. On entraîne ainsi l'élocution vivante, on habitue les élèves à parler devant un microphone et on peut choisir les acteurs radiophoniques pour l'enregistrement définitif.

6. Généralement, les acteurs sont plus à l'aise sans texte et sans micro ! aussi est-il besoin, lorsque la troupe est constituée, de faire jouer plusieurs fois les diverses séquences afin de choisir les meilleures répliques. On fera ensuite rédiger le texte définitif par le groupe des acteurs. Ce texte mémorisé, les acteurs ne seront plus embarrassés de leur papier, et le « ton » y gagnera en naturel et en expression.

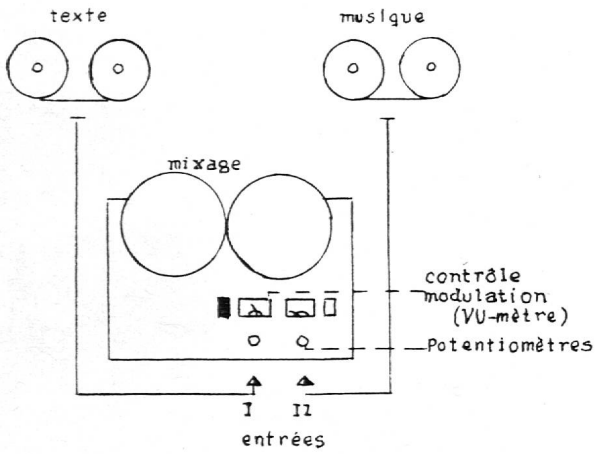
III. ENREGISTREMENT

1. On enregistre le texte sans laisser de blanc pour la musique.

2. Sur une autre bande, enregistrement des images musicales qui entrecouperont le récit.

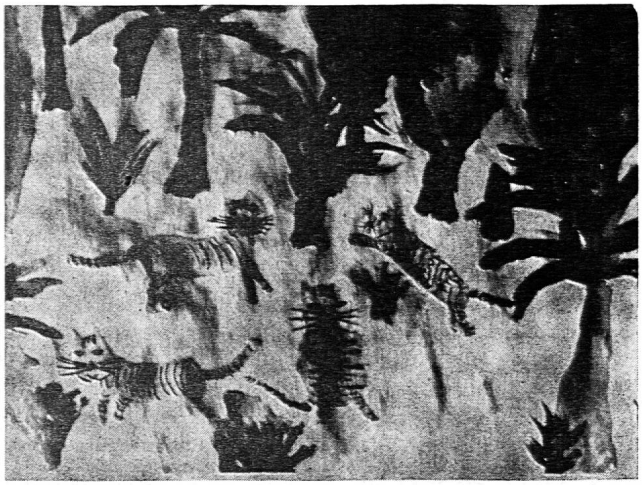
3. Après élaboration d'un plan de montage beaucoup plus simple que celui présenté dans « L'Oiseau bleu », le maître mixe, c'est-à-dire enregistre sur un troisième magnétophone simultanément ou alternativement la musique et le texte. C'est simple, mais chacun n'a pas 3 enregistreurs à disposition !

4. Mise au net et copie de la bande.



IV. DESSINER PHOTOGRAPHIE

Voir plus haut



Sambo « les quatre tigres se battent »

François Guignard.

3. TRUCS ET COMBINES

Notre collègue Michel Deppierraz, animateur de la région morgienne, a réalisé un dispositif très intéressant que je livre à vos loisirs de bricoleurs, et qui a l'avantage de résoudre en partie les problèmes de sonorisation... et d'insonorisation que nous rencontrons dans nos classes.

Cette création s'inscrit dans la ligne de nos préoccupations qui est de **faire bien et à peu de frais.** *Une fois de plus le génie inventif de l'instituteur supplée le manque de crédits.* E. E.

L'emploi du magnétophone par les élèves pendant les heures de classe (récitation, lecture, etc.) se heurte à deux difficultés majeures : pendant que l'UN enregistre, TOUS les autres doivent ainsi rester passifs et se taire, d'une part ; et, d'autre part, le travail effectif diminue de moitié, puisqu'il faut autant de temps pour l'écoute que pour l'enregistrement.

Une solution satisfaisante, c'est une « cellule d'enregistrement » en classe, permettant à l'élève d'enregistrer SEUL son texte ou son poème (si l'on a pris la précaution de lui enseigner le maniement de l'appareil auparavant ; et ce n'est pas long !) **pendant** que les autres travaillent (arithmétique, exercice de grammaire, etc.) L'interrogation de lecture ou de récitation consiste alors en **l'écoute** de la bande, accompagnée des commentaires habituels.

Ce mode de faire permet à l'élève interrogé de **s'entendre** (pour se corriger par la suite) et **d'estimer son travail** par rapport à celui de ses camarades.

Ce système, expérimenté dans ma classe, a donné des résultats d'autant plus satisfaisants que les élèves sont passionnés d'une part par l'emploi personnel d'un appareil qu'on a trop souvent tendance à réserver aux seuls adultes, et, d'autre part, par le fait qu'ils peuvent **juger, par eux-mêmes** et avec beaucoup d'objectivité, le résultat de leurs efforts. Dans ce domaine, il faut relever que la note mise par l'élève à son travail correspond presque toujours à celle de ses camarades, qui, elle, ne diffère généralement pas de celle du maître (pratiquement jamais plus d'un point d'écart !).

La « cellule d'enregistrement » est assez comparable, comme procédé, aux cabines téléphoniques « ouvertes ».

D'un volume extérieur d'environ 1 m³, elle est facile à construire soi-même (ou à faire construire par des grands !), elle ne coûte pas cher (environ 30 francs) et se pose sur une simple table.

C'est une caisse approximativement cubique en bois aggloméré (Novopan de 15 ou 20 mm.) dont on ne ferme ni la base ni une face latérale.

A l'intérieur, contre les parois, coller une épaisseur d'environ 20-25 mm. de Sagex, sur lequel on collera des cartons (cellules) à œufs employés par les marchands spécialisés.

Le dos de la caisse tourné **vers** la source du bruit gênant (classe et maître), l'isolation obtenue sera satisfaisante (mais non parfaite !) pour l'utilisation que l'on veut en faire.

Quelques précautions (non exhaustives !) :

1. Lors de l'enregistrement, veiller à ce que le microphone soit bien placé **au fond** de la cellule et à ce que l'élève se penche **bien à l'intérieur,** vers le micro.
2. Si la cellule est placée au fond de la classe de telle manière que l'élève se trouve le dos au mur, suspendre (comme un tableau) du Sagex recouvert de cartons à œufs contre le mur, pour amortir les sons réverbérés.
3. Le micro, posé sur la table, au fond de la cellule, doit être isolé du bois soit par un dispositif spécial placé sur le pied du micro, **soit par un petit tapis de mousse** (plastique ou caoutchouc).

Et maintenant, allez-y ! Vous serez très agréablement surpris du résultat ! N'oubliez pas non plus de transmettre vos conclusions à la GAVES !

Géographie, degré supérieur

La Terre et ses mouvements

Pour bien comprendre et retenir les mouvements de la Terre, il faut jouer le jeu. Et pour ce jeu il faut : un globe terrestre (géogr. physique) — une lampe pour le soleil — une classe sombre.

Le globe terrestre : une grosse balle ou un ballon léger. Décider la place des pôles, dessiner l'équateur, les méridiens et parallèles, les continents, les fuseaux horaires.

Les pôles : morceau de carte roulé et collé, ou bouchon, troué et collé, ou petite boîte ronde.

L'équateur : dessiné avec un grand compas piqué sur le pôle.

Les méridiens : ne dessiner que ceux des dizaines de degrés 360° : 10 = 36 dizaines, soit 36 méridiens principaux.

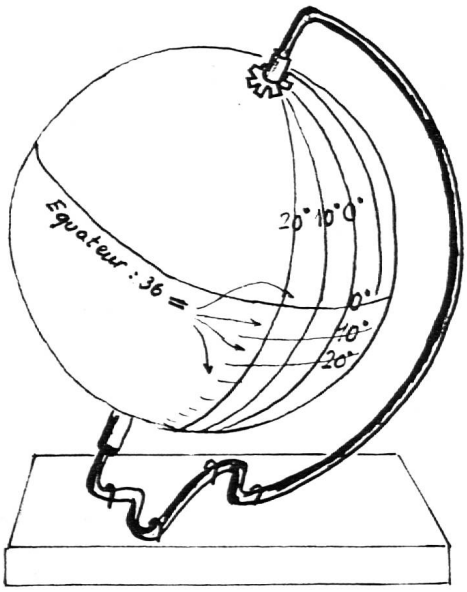
Mesurez votre équateur.

Divisez-le par 36.

Reliez ces points aux pôles à l'aide d'une réglette de carton souple.

Numérotez ces méridiens à partir de celui de Greenwich (0°) vers l'est et vers l'ouest jusqu'à 180°.

Gros fil de fer ou tringle (il faut là une bonne rigidité).



Socle de bois, ou grand cercle avec le fil de fer.

Les parallèles : divisez l'espace pôle-équateur en 9, puis tracez les parallèles (comme pour l'équateur).

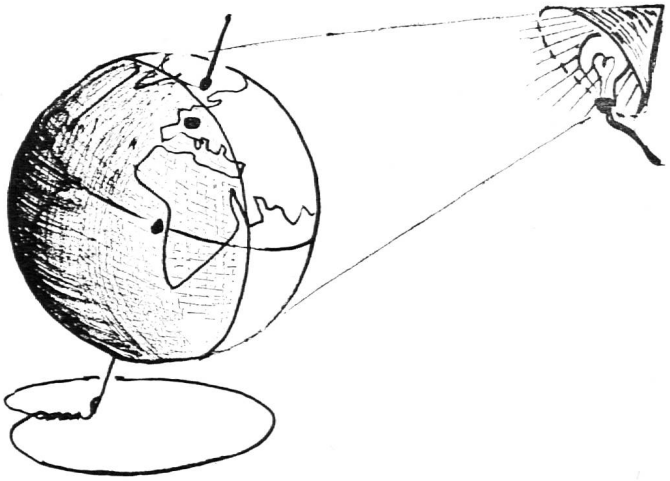
Numérotez-les à partir de... (voir une mappemonde !)

Dessinez très simplement les continents après avoir marqué les caps et les fonds de golfes (grâce aux méridiens et parallèles). Pour cela utiliser une mappemonde ou mieux, un autre globe.

Collez une pastille rouge sur la Suisse, une blanche sur le cercle polaire (sur le même méridien), et une verte sur l'équateur.

ROTATION

Obscurcissons ! Allumons la lampe-soleil !
Un élève lit les consignes :



— Où le soleil se lève-t-il **en réalité ?** Citez quelques pays, ou un point cardinal ; montrez la direction.

— Où est cet orient sur notre ballon ?

— Faisons tourner lentement cette Terre, en nous imaginant dessus. Dans quel sens doit-elle tourner (essayez) pour que le soleil nous apparaisse à l'est :

— Comparons avec le sens de rotation des aiguilles de la montre... plaçons une montre sur le pôle.

— Voici donc comment tourne notre globe, depuis 4 à 5 milliards d'années. Mais en 1 jour entier, que fait-il ?

— Et en une demi-journée ? — En 6 heures ? — En 3 heures ? — En 1 heure ?

— Mettons-nous à midi. Nous sommes face au .....

— 6 heures plus tard, nous approchons de .....

— 6 heures plus tard, quelle heure est-il ?

— Encore 6 heures, et nous allons voir apparaître .....

— Jouons encore par tranches de 12 - 6 - 3 heures. (Le soleil va se lever... il se lève... il est levé !)

— Qui nous placera au moment **où le jour se lève ?**

— Qui nous placera au moment **où la nuit approche ?**

— Qui nous placera du premier coup, exactement, à la véritable heure solaire que nous vivons à présent ?

— Voyons les heures que vivent en ce moment les hommes, sur cette Terre : où les hommes ont-ils le soleil le plus haut sur la tête ? Quelle heure est-il pour eux ?

— A l'opposé...

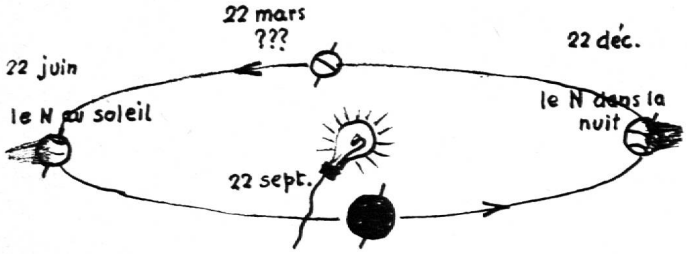
— Et sur ces franges lumineuses ?

— Ouvrons les rideaux ! Regardons le ciel ! Où des hommes ont-ils en ce moment le soleil sur la tête ? Quelle heure est-il pour eux ? Sont-ils en avance, ou en retard sur nous ? Et où sont-ils, eux qui ont déjà — ou pas encore — passé midi ?

— Prenons les Français, les Américains. Quelle heure est-il pour eux ? Et pour les Autrichiens, les Russes, les Indiens ?

TRANSLATION

travaillons d'abord les saisons :



— Quand le pôle Nord voit-il le soleil à l'horizon ?

— Quand le Pôle Sud a-t-il le soleil de minuit ?

— Faisons 2 fois le tour de l'écliptique, en disant **tous** les mois ; 22 décembre (début de l'hiver), 22 janvier, 22 février, 22 mars (début du...), 22 avril, etc.

— Question choc : sur cet écliptique, **où sommes-nous aujourd'hui, à cette heure ?**

Reprenons notre tournée annuelle, et STOPPONS sur ce mois... ce jour... Il ne reste qu'à nous mettre à l'heure d'aujourd'hui !

Jean-Louis Loutan.

A l'Institut d'études sociales de Genève

Prochaine ouverture d'une école d'éducateurs spécialisés

Pour faire face à la demande grandissante des institutions genevoises en personnel qualifié, l'Institut d'études sociales de Genève va ouvrir en septembre une nouvelle section : l'Ecole d'éducateurs spécialisés, qui complétera les Ecoles de service social, d'animateurs, de bibliothécaires, d'assistantes de médecin et de laborantines médicales déjà groupées sous le toit de l'Institut.

Un travail préparatoire considérable a été effectué par une commission du Département de l'instruction publique, présidée par M. Copt, ainsi que par une équipe de spécialistes dirigés par M. Raymond Uldry, président du comité de direction de l'Institut, permettant de mettre au point avec précision le plan de formation, les modalités de réalisation et les perspectives financières de la nouvelle école, logée à l'Institut, rue Prévost-Martin 28.

Gratuité des études

Ouverte aux jeunes gens et jeunes filles âgés de 19 ans au minimum, ayant obtenu la maturité, un diplôme de culture générale ou un certificat fédéral de capacité, l'Ecole d'éducateurs sera aussi accessible après le passage d'un examen de culture générale du Département de l'instruction publique.

L'Etat de Genève garantit la gratuité des études aux étudiants genevois et confédérés. Des possibilités d'allocations d'études sont prévues et les étudiants toucheront des indemnités pendant leurs stages dans les institutions. Une procédure de sélection minutieuse reflète la volonté des responsables de maintenir à l'égard des candidats des exigences élevées, indispensables pour exercer une profession où le savoir ne suffit pas. M. Yves de Saussure, directeur de l'Institut d'études sociales, l'a clairement exprimé dans un rapport sur l'avenir de cette nouvelle formation.

Le plan des études s'étend sur trois ans et comporte une alternance de cours, de séminaires et de stages pratiques. Deux orientations permettront de se spécialiser dans la formation en éducateur pour enfants caractériels et cas sociaux ou en éducateur pour handicapés physiques ou mentaux et enfants arriérés.

Adaptés aux dernières exigences de la profession, les cours sont les mêmes pour les deux spécialisations pendant la plus grande partie des études, l'option n'intervenant qu'après plusieurs expériences pratiques. Ces cours comprennent notamment une formation en sociologie, psychologie sociale et de la personne, pédagogie générale et spécialisée, neuropsychiatrie, droit, techniques d'expression, arts plastiques, méthodes audio-visuelles, jeux, sports, musique, etc.

En septembre prochain, la première volée de vingt-cinq étudiants commencera par se retrouver au cours d'un camp de quinze jours avant d'entreprendre un stage probatoire jusqu'en décembre. La fin des études sera sanctionnée par un diplôme d'éducateur, après l'élaboration d'un travail de diplôme consistant en une étude traitant d'un problème théorique ou d'une réalisation pratique dans le domaine de l'éducation spécialisée.

Le responsable de l'école est désigné

Le responsable de cette nouvelle école vient d'être choisi. Il s'agit de M. Paul Weber, assistant social et animateur, diplômé de l'Institut, ancien directeur de l'Hôtel des jeunes des UCJG de Genève, actuellement directeur adjoint de l'Ecole fédérale d'éducateurs et d'assistants sociaux de Betamba, au Cameroun, dans le cadre d'une réalisation de la Coopération technique suisse.

M. Weber, qui est marié et père de deux jeunes enfants, rentrera prochainement d'Afrique et prendra ses fonctions le 1er mai, en s'attachant immédiatement à la sélection des candidats.

J.-P. F.

Association des maîtresses enfantines et semi-enfantines vaudoises
Rencontre annuelle de travail

De nombreuses classes enfantines disposent dès ce printemps de la boîte de blocs logiques Dienes. Pour permettre à toutes les maîtresses d'en faire le meilleur usage dès le départ, l'Association a organisé dernièrement un cours d'initiation aux ensembles sous la direction de Mme Mariette Maire.

Le mercredi après-midi 4 mars, c'est dans la salle de gymnastique du Collège de la Croix d'Ouchy que se sont réunies les 180 participantes, aucun autre local n'étant assez vaste. (Les inscriptions tardives ont malheureusement dû être refusées.)

Après les salutations et instructions de Mme Emmy Nicollier, présidente, Mme Maire apporte une brève introduction puis élèves et monitrices s'en vont, vingt par vingt, occuper les classes mises aimablement à disposition par la direction des Ecoles de Lausanne.

Et chacune se met au travail, car c'est une initiation concrète, un b-a-ba qui est donné de façon identique dans chaque groupe, Mme Maire ayant consacré deux séances de travail à la formation des monitrices.

La majorité des participantes demande pour l'automne un nouveau cours permettant d'aller plus avant, toujours dans le domaine pratique des ensembles et du précalcul.

Pour le comité :
René Regamey.

La page des maîtresses enfantines

Pour la Fête des Mères

A votre intention, nous avons réuni quelques poèmes, bien connus, en espérant qu'ils vous seront d'une certaine utilité.

Chère maman
je t'aime tant
car je suis ton petit enfant
Pour te fêter
je veux te donner
un doux baiser.

Une auto est fleurie
Un monsieur se marie
Moi, quand je serai grand
J'épouserai ma maman.

Ce qui peut s'user

Tout peut s'user !
mais moi, je connais quelque chose
qui ne peut jamais s'user :
c'est la joue de maman
qui reçoit les baisers de son enfant.

La main de maman

Quand maman me donne la main
Je n'ai pas peur sur le chemin
même le soir
et qu'il fait noir.

Je suis trop petit pour te dire un poème,
mais je suis assez grand pour te dire
— « Maman, je t'aime. »

Pour maman

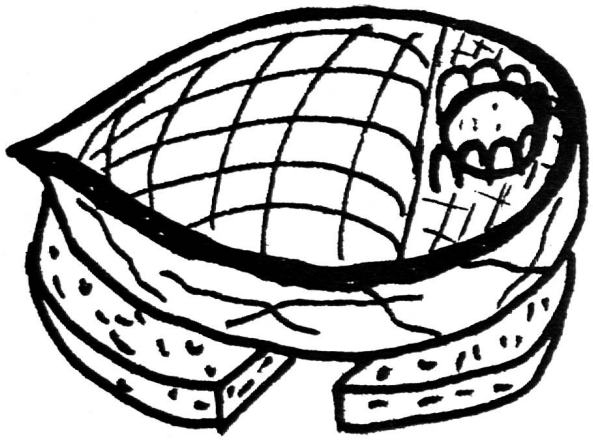
Quand tu me dis : ma fleur jolie,
Quand tu es près, tout près de moi
Je t'aime tant, maman chérie
J'ai bien fait de naître chez toi.

Côté bricolage, voici deux idées : un berceau et un panier.

LE BERCEAU

Matériel : une coquille de noix, une perle, une rondelle de bouchon (liège), du tissu, de la dentelle, de l'ouate et de la colle.

Confection : la coquille de noix représente le berceau.



Au fond de celle-ci, un peu d'ouate recouverte d'un morceau de tissu.

Coller autour de la perle un peu de dentelle et coller la tête, ainsi formée, sur l'oreiller. Ajouter un peu d'ouate, afin de former un duvet, que vous recouvrez de tissu.

Pour rendre le berceau stable, coller deux demi-rondelles de bouchon sous le berceau.

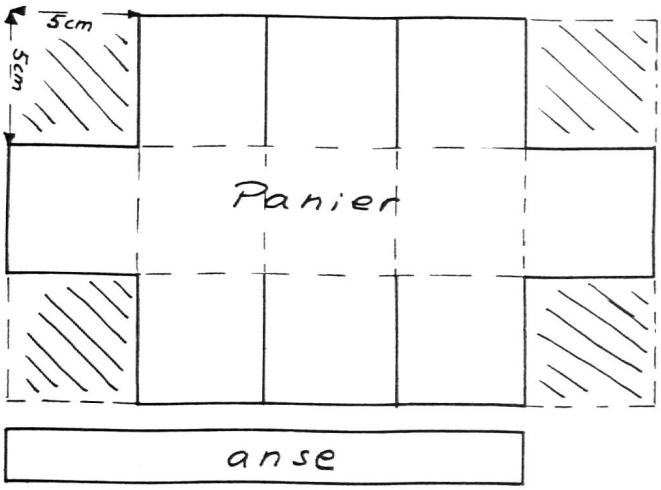
Le résultat est merveilleux.

UN PANIER

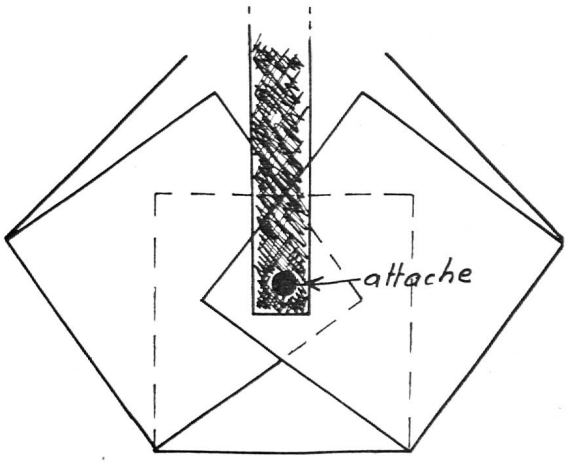
Matériel : bristol, papier glacé, attaches parisiennes, poinçons ou ciseaux, colle.

Confection : préparer pour chaque enfant le bristol nécessaire (voir schéma). L'enfant peut découper ou poinçonner. Une fois le travail terminé, il prépare les décorations (papier glacé).

L'institutrice fixe les attaches parisiennes du panier avec l'anse et l'enfant colle les décorations. A l'intérieur du panier, vous pouvez mettre des bonbons, des fleurettes ou autre chose.



——— découper ou poinçonner
— — — — plier
//////// morceau à découper



le panier (vu de face)

La lecture du mois...

1 Devant la boucherie juive, le grand-père Samuel, qui avait dépassé
2 ses quatre-vingts ans, tirait ses élastiques noirs sur ses manches de chemise,
3 et, méditatif, se grattait la barbe. Son chapeau noir à large ruban ne quittait
4 jamais sa tête et il passait tout son temps à appeler son petit-fils Ramélie qui
5 ne serait jamais un bon boucher parce qu'il lisait trop. De l'épicerie de la rue
6 Bachelet venait un bruit de balances, de litres remués, de commandes de clientes
7 avec des « Merci, m'sieur dame », des « C'est tout ce qui vous faut pour
8 aujourd'hui ? » et des « C'est esstra, c'est essquis ! » et des odeurs de
9 pétrole qui se mêlaient à celles des fromages trop faits.
10 Assis sur une caisse, Bougras lisait « Paris-Midi » de la veille. Parfois,
11 il entrouvrait son bourgeron sur un cochon d'Inde qui humait l'air précautionneuse-
12 ment avant de s'enfoncer sous le tissu contre la chaleur du corps. Mme Chamignon,
13 en chapeau violet, passait, son sac à provisions en moleskine noire attaché à
14 son bras, son porte-monnaie à soufflets à la main, en se dandinant. Le fils
15 du boulanger astiquait les rayons de son vélo-porteur à frein sur moyeu. Pour la
16 dixième fois, Capdeverre gravait ses initiales sur un mur, au-dessus de la
17 grille par laquelle on pouvait voir, dans son sous-sol, le boulanger et son
18 mitron, en maillots de corps et tout enfarinés, travailler aux fournées de pain
19 fantaisie, polka, saucisson ou fendu.
20 Les immeubles, les boutiques, les murs semblaient pris d'un rire
21 satisfait. Des fenêtres passaient de généreux effluves d'ail, d'oignons frits,
22 de beurre chaud, de fricots bien mijotés.

Robert Sabatier
« Les Allumettes suédoises », Albin Michel, 1969.

Inspecteur Maigret, tu promènes ta pipe dans cette rue, l'air intéressé...

1. Sors ton calepin et dresse la liste de **tous** les personnages que tu as vus.
2. **Esquisse** le portrait de chacun.
3. Ferme les yeux. Enregistre tous les bruits perceptibles.
4. Enumère les odeurs qui viennent chatouiller ton nez.
5. Regarde ta montre. Quelle heure est-il ?
6. Quelles impressions cette rue produit-elle sur toi ?
   Elle semble :
   sinistre — ensoleillée — paisible — embouteillée — grouillante — suspecte — endimanchée — bonhomme — active — accueillante — sympathique. (4 rép.)

Imitation

Après la lecture fouillée d'un tel texte, il est légitime de se demander **comment** l'auteur est parvenu à faire vivre pour nous cette rue de Montmartre. Use-t-il de procédés particuliers ?

Il nous a semblé utile de mettre cette fois l'accent sur cet aspect de l'exploitation d'une lecture, en suggérant ici quelques imitations.

L'épicerie. (Lignes 5 à 9.)

L'intérêt de ces quelques lignes ?

L'auteur y **esquisse** l'activité et l'ambiance d'une épicerie de quartier, dans les années 30, en **ne se référant qu'à son ouïe et à son odorat.** Par quelques détails choisis, c'est l'évocation **très simple** de choses et de gens simples. Tout y est à la bonne franquette. L'atmosphère : amicale et détendue. L'épicière : avenante et cordiale. Jusqu'au pétrole et aux camenberts qui sortent de leur quant-à-soi pour mêler généreusement leurs effluves.

Dans son parti pris de n'utiliser que son ouïe et son odorat, comment l'auteur évoque-t-il :

1. Le travail de l'épicier ?
2. Le genre de marchandises qu'il vend ?
3. Ses rapport avec la clientèle ?

Quels détails sont désuets ?

En place de ces réponses (cf. 1, 2, 3 ci-dessus), quels autres détails **caractéristiques** aurait-on pu nous faire entendre et sentir ?

Transformons notre phrase en utilisant nos trouvailles :

De l'épicerie de la rue Bachelet venait un bruit de ....., de ....., de ..... avec des ....., des ..... et des ..... et des odeurs de ..... qui se mêlaient à celles .....

Construction de cette phrase :

Deux propositions. Dans la principale, observez le complément en tête de phrase et l'inversion du sujet. Deux énumérations : trois termes dans le sujet (tournure elliptique) ; quatre termes dans le complément d'accompagnement. Ponctuation, place des conjonctions de coordination « et ».

Imitation :

Pour cela, on tiendra compte du découpage de la phrase étudiée ; on fera appel à l'ouïe et à l'odorat de l'élève (choisir donc de préférence des sujets où ces deux sens trouveront à s'exercer !) ; l'on tentera enfin de reproduire une certaine atmosphère, s'il est possible.

Exemples : De la cuisine du restaurant venait un bruit de vaisselle entrechoquée, de casseroles remuées, d'ordres brefs, avec des « Deux steaks à point ! », des « V'là les desserts ! » et des « Ça vient, ces nouilles ? » et des odeurs de friture qui se mêlaient à celles des poubelles trop pleines.

De l'échoppe du cordonnier venait un bruit de marteau, de machine à coudre, de conversation, avec des « C'est à retalonner », des « Ça presse ? » et des « Toutes les mêmes, ces dames ! » et une odeur de tanin qui se mêlait à celle du cuir fatigué.

De la salle de bains venait un bruit de douche, d'eaux agitées, des rires d'enfants avec des « ..... .

De la cour de la ferme...

De la vigne ... (vendange)

De l'atelier...

De la fouille...

Mme Chamignon. (Lignes 12 à 14.)

1. **Observation analyse**

De qui est-il question dans ce texte ? Que sait-on d'elle ? Quelle a été l'intention de l'auteur en écrivant cette phrase ?

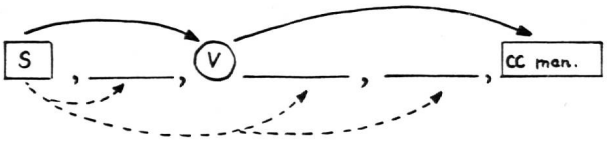
Quelle est le verbe principal ? le sujet ?

Comparons la phrase « Mme Chamignon passait en se dandinant » et la phrase de l'auteur ! Pour quelles raisons la phrase amputée nous laisse-t-elle insatisfaits ?

Quelles sont alors les expressions qui donnent le caractère de ce portrait ? Découvrons l'abondance voulue des détails et soulignons-en le choix et la qualité !

Dressons le schéma de la phrase :

Sujet, apposition, verbe, apposition, apposition, complément de manière.



2a **Imitation de ce schéma**

Où pouvons-nous observer des personnages aussi dignes que Mme Chamignon de retenir notre attention ? (Un commerçant sur son pas-de-porte — Un boucher à son étal — Un ramoneur — Un employé du guichet postal — Un agent motocycliste — Un clown — .....)

Quel personnage choisissons-nous ? Cherchons ensemble les éléments nécessaires au portrait. Ecrivons la phrase trouvée.

2b Aux élèves d'écrire seuls un ou deux portraits.

Lignes 15 à 19 (Pour la dixième fois .... ou fendu.)

Quels sont les personnages qui animent cette phrase ? Comment te représentes-tu le premier d'entre eux ? Que fait-il ?

Pendant ce temps, **simultanément**, dans un autre décor, deux ouvriers travaillent. Copie le fragment de phrase qui les décrit. Dans ce fragment, souligne les mots qui te semblent essentiels, ceux dont on ne pourrait en aucun cas se passer. Comme tu le vois, l'auteur nous donne trois renseignements complémentaires : le premier montre ....., le deuxième ....., le troisième .....

Soit le schéma suivant :

ON POUVAIT VOIR, dans son sous-sol, LE BOULANGER ET SON MITRON, en maillots de corps et tout enfarinés, TRAVAILLER aux fournées de pain fantaisie, polka, saucisson ou fendu.

Construisons, par adjonctions successives, une proposition sur le modèle étudié.

Exemples :

On pouvait voir, dans son vieux fauteuil, notre grand-mère, souriante et proprette, tricoter des carrés de laine pour la Croix-Rouge.

Je pouvais voir, penchés sur leur cahier, mes camarades, le porte-plume au coin des lèvres, s'appliquer à résoudre un problème difficile.

..... Jeanne et sa maman ..... vaquer à, s'affairer à .....
..... les agents de la voirie ..... balayer, nettoyer .....
..... les paysans du village ..... se hâter de .....

L'auteur

Robert Sabatier est un auteur français, né à Paris en 1923. Son roman se déroule dans le Paris des années 30, sur les pentes du vieux Montmartre, à une époque « ... où les quartiers de Paris ressemblaient à des villages tendres et joyeux. »

C'est souvent par comparaison que l'on peut juger et jouir pleinement de la valeur d'un morceau littéraire. C'est dans cette perspective que nous vous proposons, à titre documentaire, une autre description d'une ville, chinoise celle-là.

... L'étroit boyau des rues où nous sommes engagés au milieu d'un foule obscure n'est éclairé que par les boutiques qui le bordent, ouvertes tout entières comme de profonds hangars. Ce sont des ateliers de menuiserie, de gravure, des échoppes de tailleurs, de cordonniers et de marchands de fourrure ; d'innombrables cuisines, d'où, derrière l'étalage de bols pleins de nouilles ou de bouillon, s'échappe un cri de friture ; des enfoncements noirs où l'on entend un enfant qui pleure ; parmi des empilements de cercueils, un feu de pipe ; une lampe, d'un jet latéral, éclaire d'étranges fouillis. Aux coins des rues, au tournant des massifs petits ponts de pierre, derrière des barreaux de fer dans une niche, on distingue entre deux chandelles rouges des idoles naines. Après un long chemin sous la pluie, dans la nuit, dans la boue, nous nous trouvons soudain dans un cul-de-sac jaune qu'une grosse lanterne éclaire d'un feu brutal. Couleur de sang, couleur de peste, les hauts murs de la fosse où nous sommes sont badigeonnés d'une ocre si rouge qu'ils paraissent dégager eux-mêmes la lumière. Une porte fait sur notre droite un trou rond...

... Les rues deviennent de plus en plus misérables, nous longeons de hautes palissades de bambous, et, enfin, franchissant la porte du sud, nous tournons vers l'est. Le chemin suit la base de la haute muraille crénelée. A l'autre main se creuse la profonde tranchée d'un arroyo. Nous voyons, au fond, les sampans éclairés par le feu des marmites : un peuple d'ombres y grouille, pareil aux mânes infernaux.

Et c'est sans doute cette rive lamentable qui formait le terme obscurément proposé à notre exploration, car nous revenons sur nos pas. Cité des lanternes, nous voici derechef parmi le chaos de tes dix mille visages.

Paul Claudel,
« Connaissance de l'Est ».

On peut obtenir, chez Charles Cornuz, instituteur, 1075 Le Chalet-à-Gobet, un tirage à part de la page de l'élève (qui comprend le texte, le questionnaire et deux exercices d'imitation), au prix de 10 ct. la feuille. On peut également s'abonner et recevoir chaque mois, un nombre déterminé de feuilles au prix de 7 ct. l'exemplaire.

La colonie de vacances de Vernier, cherche pour les séjours d'un mois en juillet et août 1970 (à Montana) : **DIRECTEURS, MONITEURS, MONITRICES**
Conditions intéressantes.
Nombre d'enfants par séjour : 48 de 8 à 12 ans, filles et garçons.
S'adresser à J. PAYOT, 1211 Le Lignon, Genève.
Téléphone : (022) 44 67 82.

Louez votre maison pendant les vacances à des instituteurs (2000) hollandais/anglais.
Event. échangeons ou louons.
E. Hinloopen, prof. d'anglais, Stetweg 35, Castricum, Hollande.

A vendre d'occasion
Organette électrique flanellographe
Tél. (021) 87 41 33

Concours européen des meilleurs dessins d'enfants

organisé par la « Gazette de Lausanne » dans toute la Suisse romande pour le compte de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance.)

Bien que chaque maître doive recevoir prochainement la documentation nécessaire, nous attirons dès maintenant l'attention du corps enseignant sur cet important concours placé sous le patronage des chefs des DIP des six cantons de Suisse romande. Il est organisé à l'échelle européenne par l'UNICEF, qui l'a doté de prix fort intéressants, à savoir :

— Un voyage à New York par Air France, avec visite des Nations Unies.

— Un voyage par Air Afrique et séjour de 15 jours dans un pays africain.

— Un voyage en Asie avec séjour de 15 jours.

— Divers voyages en Europe : Italie, Espagne, Irlande, Yougoslavie, etc.

Tous ces voyages pour deux personnes, soit le lauréat et une personne accompagnante. Dans tous les cas, le voyage aller et retour et le séjour sont gratuits.

Règlement

1. Ont droit de participer tous les enfants de moins de 15 ans.
2. Le thème est celui de l'amitié entre les enfants du monde.
3. Le format maximal est de 210 × 297 mm.
4. Quatre couleurs sont autorisées, à l'exception de l'or et de l'argent.
5. Les dessins doivent être réalisés au crayon de couleur, à l'aquarelle ou à la gouache.
6. Ils sont à envoyer avec la mention UNICEF à la « Gazette de Lausanne », Vigie 3, 1001 Lausanne, avant le 15 juin.
7. Le nom, l'âge et l'adresse du candidat doivent figurer au verso du bulletin.

Les cinq premiers classés romands recevront un prix spécial offert par la « Gazette de Lausanne ». Leurs dessins, joints avec les cinq meilleurs de Suisse alémanique, seront envoyés à Paris pour participer à la sélection finale qui aura lieu le 15 septembre 1970.

Bibliographie

« L'Aventure des Hommes »

Les Editions Mondo viennent de publier un livre étonnant.

Henry Brandt, cinéaste et écrivain bien connu — notamment par la série de courts métrages «La Suisse s'interroge» à l'EXPO 64 — a mis trois ans pour faire son film « Voyage chez les Vivants », qui sort actuellement en Suisse romande et prochainement en Suisse alémanique. C'est un film bouleversant, dit la critique. Et Mondo publie le livre que Brandt a réalisé en même temps que le film.

« L'Aventure des Hommes » c'est, bien sûr, un livre riche de magnifiques photos en couleurs prises tout autour du monde, chez ceux qui ont marché sur la Lune et chez ceux qui n'ont jamais vu de voiture. Mais c'est aussi un livre à lire, à méditer. Et toute sa présentation favorise la lecture : des textes courts, signés des plus grands penseurs contemporains, voisinent avec des interviews prises sur le vif de gens que vous ne rencontrerez probablement jamais. Pas simplement parce qu'ils habitent à l'autre bout du monde et ne parlent ni français ni allemand, mais parce qu'ils vivent quasiment dans un autre monde que le nôtre. Cependant, et c'est le grand intérêt de ce livre écrit avec l'intelligence du cœur davantage qu'avec la plume de l'économiste, tous ces gens que nous voyons vivre, qu'ils soient d'Afrique, de l'Inde ou de Russie, nous parlent, simplement, avec des mots de tous les jours.

Remercions Henry Brandt et les Editions Mondo d'avoir publié ce beau livre, qui nous offre de merveilleuses photos accompagnées d'un texte facile à lire, comme un chant à l'amitié entre les hommes.

N. B. — L'Aventure des Hommes se commande aux Editions Mondo S. A., 1800 Vevey. Prix Fr. 7.— plus 500 points Mondo.

Mt-Pèlerin 900 m. **Les Pléiades** 1400 m.
Vevey 380 m.

à 10 min. par le funiculaire

à 45 minutes par automotrices à crémaillère

Vos buts de course ! Tout le Léman à vos pieds. Place de jeux, buffets-restaurants

Champs de narcisses en mai et juin
Renseignements dans toutes les gares et à la direction, tél. 51 29 12

KAFA

Pourquoi abuser...
1 seul comprimé ou poudre
KAFA
soulage rapidement.
Maux de tête - Névralgies
Refroidissements - Maux de dents
Rhumatismes - Lumbagos
Sciatiques - Règles douloureuses

le dessin

édition romande
de ZEICHNEN UND GESTALTEN
onzième année

2

organe de la
SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES DE DESSIN
Paraît six fois l'an en supplément de l'« EDUCATEUR »

Rédacteur: C.-E. Hausammann
Place Perdtemps 5 1260 Nyon

Deux exemples de collaboration interdisciplinaire

La collaboration interdisciplinaire formait le thème central du congrès annuel 1969 de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire à Lucerne. Cela peut sembler de peu d'intérêt pour l'institutrice surtout si elle est accoutumée à ordonner son programme autour de centres d'intérêt. Les titulaires des classes aînées qui, en ville surtout, sont déchargés de l'enseignement du dessin par un maître spécial, seront incités par les exemples ci-dessous à rechercher le contact avec celui-ci.

Les exemples suivants sont tirés d'un exposé présenté à Lucerne par le président de la section neuchâteloise.

Ceh.

... S'il est facile au maître de dessin d'adapter son programme au désir du collègue responsable d'une autre branche, il est aisé pour ce dernier d'inventorier les possibilités techniques graphiques ou autres que le dessin peut lui offrir pour prolonger les effets de sa leçon, répéter, parfaire, enrichir, confirmer des notions qu'un programme bien établi lui prescrit d'enseigner, enfin pour lui permettre de mieux connaître ses élèves... Une brève discussion permet vite de déterminer la possible collaboration et sa nature, collaboration simple et immédiate, collaboration complexe et à plus longue échéance...

Peu après le début de l'année scolaire, un professeur de mathématiques, maître de classe d'une première scientifique, initie ses disciples (12-13 ans) à quelques signes nouveaux. Il y en a une dizaine et ce collègue désire qu'à l'occasion de la leçon de dessin je fasse d'une pierre deux coups : fixer ces signes dans la mémoire visuelle des élèves et décorer valablement un oblong panneau d'affichage couvrant une paroi de la classe. Sans forfanterie ce vœu paraît réalisable dans l'immédiat et dans diverses techniques. Je pourrais faire déchirer, et à des grandeurs variables, dans du papier journal ou d'emballage, les signes en question et les faire coller en recherchant de subtiles juxtapositions selon des rythmes originaux. Je pourrais faire établir des chablons pour impression par vaporisation et superposition. Je pourrais encore... solliciter l'avis des élèves. Ceux-ci ont récemment reçu une boîte de gouache neuve, une belle brosse et sont impatients d'utiliser le tout. Toute autre possibilité est délaissée au profit de ce matériel à inaugurer, qui permet, en donnant satisfaction au mathématicien, l'initiation des élèves aux tons rabattus et à la notion de couleur complémentaire. Deux leçons ont suffi à la création et à la mise en place d'un décor où les rougeâtres le disputent aux verdâtres parmi un semis de signes restant cabalistiques pour les non-initiés.

Je suis très reconnaissant à un autre collègue enseignant l'histoire à des élèves de troisième moderne (14-15 ans) de m'avoir demandé, et ce sera là le second exemple, d'entretenir nos élèves communs de l'art au siècle de Louis XIV. Son étude historique de cette période était en voie d'achèvement et je ne me sentais à vrai dire pas du tout préparé à entrer de bon cœur dans l'art français du dix-septième siècle certainement plus riche en génies littéraires qu'en ténors des arts plastiques. Enfin, l'occasion étant rare, j'acceptai l'expérience de cette collaboration plus complexe.

Afin de maintenir l'intérêt des élèves jusqu'à la leçon où, décemment préparé et appuyé par des diapositives valables difficiles à réunir, je pourrais prêter vie aux constructeurs Le Vau et Mansart, à l'organisateur Le Brun, à toute cette cour avide de fêtes finalement responsables de l'intrusion de l'exotisme dans l'art décoratif, afin de maintenir l'intérêt et de faire prendre patience, je proposai un travail de recherche sur le thème du Soleil-emblème à traduire en une impression vieil or obtenue par de savants mélanges de craies grasses. Les vingt-cinq élèves s'accommodèrent d'une surface carrée identique pour y placer un fantaisiste soleil dans un fond poussant la « dorure » au maximum de son éclat. Etalant leur couleur, les élèves pensaient-ils au Roi-Soleil, revivaient-ils les leçons de mon collègue ou suivaient-ils la folle du logis dans les sables chauds de vacances méditerranéennes ? Je ne sais, mais le temps de terminer ce travail, de constituer par collage un seul grand panneau à punaiser dans le fond de la classe, et j'étais à même de parler des beaux-arts sous Louis XIV.

Ce grand panneau qui apporte de la gaieté même les jours gris sollicite le regard de tous les professeurs défilant dans la classe. Je souhaite qu'ils aient le loisir de découvrir parmi ces vingt-cinq soleils quelques autoportraits frappants, quelques preuves inattendues d'imagination, d'originalité, de poésie chez les élèves qui, dans leur branche, paraissent très dépourvus ou, au contraire, de solides qualités confirmant le portrait robot qu'ils se faisaient d'un élève.

A la suite de cette expérience, les rapports élèves-maître de dessin ont évolué favorablement car les élèves, comme lors d'une course d'école, ont subitement découvert un autre aspect possible du « prof » qu'ils avaient différemment catalogué. Tous les élèves, cela va de soi, n'ont pas témoigné le même intérêt devant les commentaires des documents présentés. Il y a fort à parier cependant qu'un tel, très doué en dessin, jamais passionné par l'aspect guerrier, politique, économique de l'histoire, aura été sensibilisé par cet aspect culturel et suivra désormais plus volontiers son professeur attitré dans l'idée de retrouver à travers d'autres époques l'aspect particulier qui le passionne. Une troisième conséquence d'une collaboration de ce genre régulièrement répétée pourrait être un esprit de travail amélioré dans la classe constatant un recul des limites interdisciplinaires et une parfaite collégialité de ses maîtres. Je pense même qu'une légère divergence d'opinion dans les exposés historiques ne gâterait rien, mais pourrait au contraire devenir l'amorce d'une discussion fructueuse prouvant l'intérêt des élèves.

... Sans doute certaines disciplines (le français, l'histoire, la géographie) se prêtent plus facilement à cette forme de travail qui nécessite des pédagogues une nouvelle manière d'envisager la discipline enseignée... Une collaboration bien menée profite autant aux élèves qu'aux pédagogues... Au début de l'école secondaire elle peut être un moyen de sécuriser nombre d'élèves décontenancés par notre puzzle pédagogique... *Marcel Rutti.*

COLLAGES

Deuxième et troisième classes supérieures (Sekundarschule), filles de 15 et 16 ans, Rapperswil.

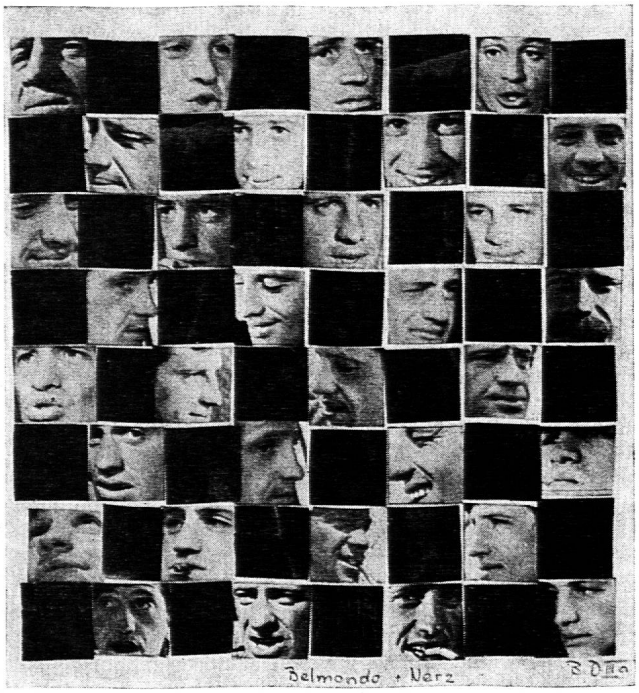
Illustrés de couleur — ciseaux — colle.

Pourquoi ne pas abandonner quelque temps crayons et pinceaux pour tenter de tirer parti d'autres matériaux et d'autres instruments ? C'est une idée qui va à l'encontre des travaux traditionnels en dessin car elle porte au bricolage. Et ce dernier est moins une activité de l'école que des loisirs. Le bricolage peut cependant trouver place dans le cadre du cours de dessin pour autant qu'il conduise à un travail autonome. Il met alors en œuvre les mêmes aptitudes que l'expression plastique avec les moyens traditionnels : ingéniosité, imagination créatrice, habileté manuelle, persévérance.

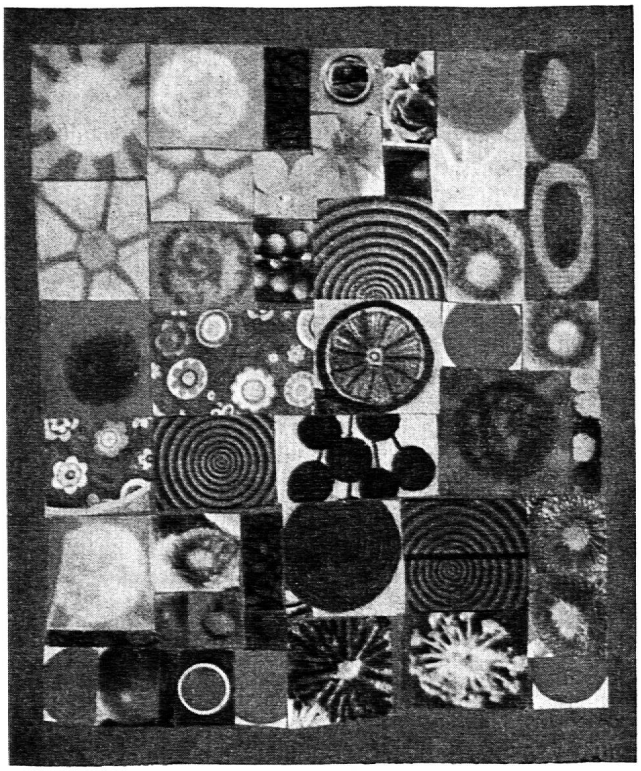
Les compositions présentées ici ont été réalisées par combinaison d'éléments formels et colorés sortis de leur contexte primitif, le but du travail étant alors, à travers une suite d'expérimentations, de les regrouper en figures nouvelles.

Le travail est introduit par une présentation de collages d'artistes, figuratifs ou non figuratifs, contenant toutes sortes de matières, papier, bois, matières plastiques, cuir, métal... Je cherche ainsi à éveiller chez mes élèves l'envie de jouer à leur tour ce jeu de l'expérimentation plastique. Les premiers exercices pratiques, brefs, suivent aussitôt, portant d'abord sur des assemblages non figuratifs de formes et de couleurs. Puis on reviendra à un contenu figuratif qui à cet âge convient mieux à un travail plus approfondi.

Le premier exercice, celui du damier, présentait relativement peu de difficultés pour des jeunes filles de 15 et 16 ans. Il leur suffisait de trouver des motifs plans convenables pour créer l'alternance des cases claires et foncées. Par contre l'insertion de visages a exigé plus de

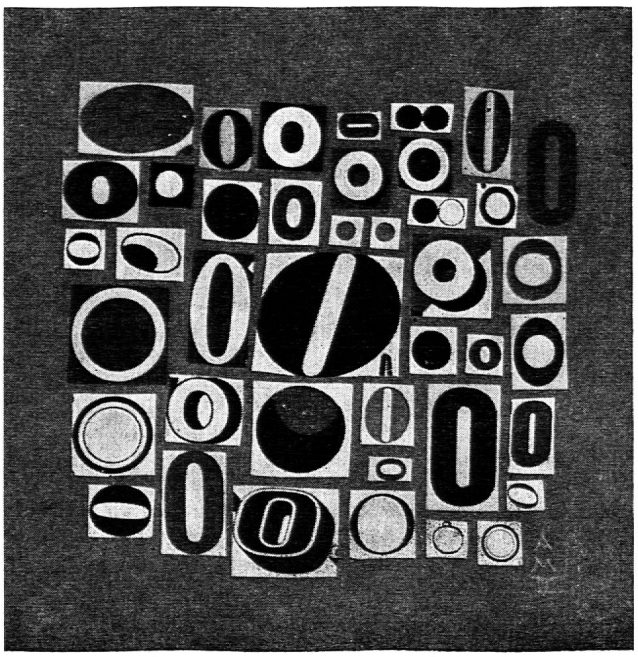


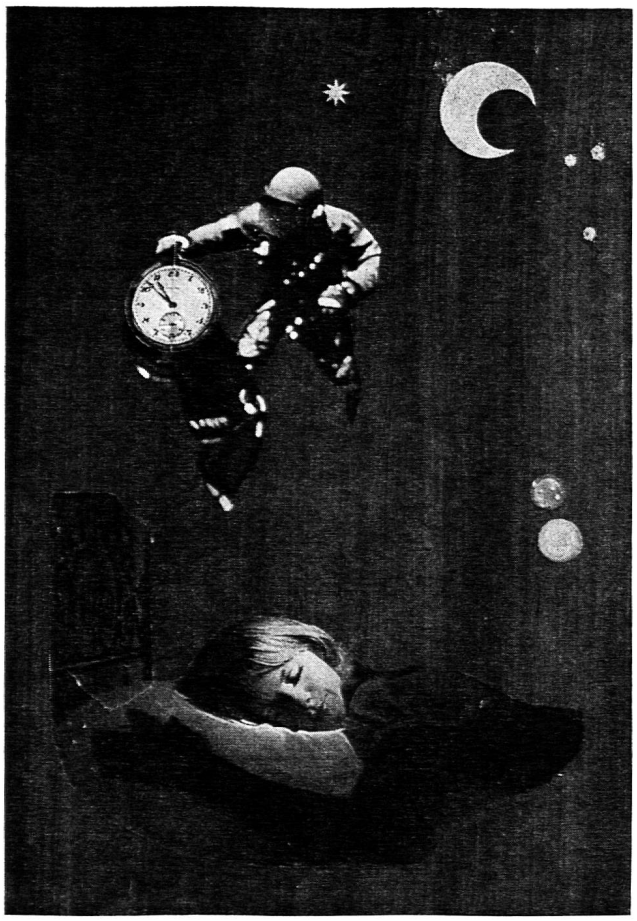
peine jusqu'à ce qu'ait été obtenue une disposition validant l'emploi de cet élément figuratif. Et puis l'apparition des portraits de sportifs, de chanteurs, d'acteurs, d'artistes, de politiciens, de l'enfant même a provoqué pas mal de discussions portant sur l'actualité. Mais les problèmes prédominants de la tension et de l'équilibre dans la composition n'ont jamais cédé le pas.



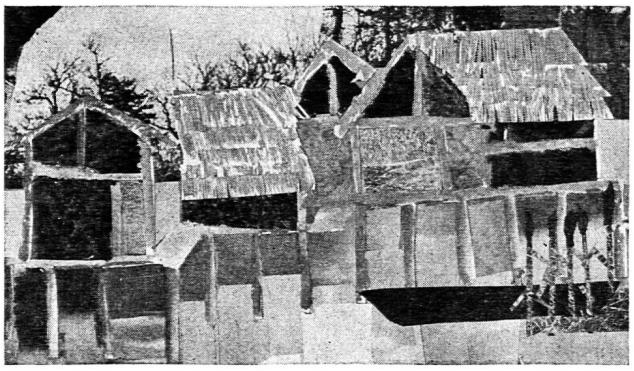
C'est un charme égal, mais soutenu par une analyse beaucoup plus approfondie, que recèlent les compositions jouant sur le thème du disque, dans lesquelles le rythme est beaucoup plus animé. C'est alors que de nouveaux sujets de préoccupation sont apparus : rapports entre caractère graphique et caractère pictural, entre grand et petit, lâche et serré, statique et dynamique... Le rythme du travail est devenu plus lent : trouvaille, critique, choix, rejet alternent continuellement jusqu'à ce qu'on obtienne une structure qui satisfasse pas seulement à un seul des aspects précités, mais à la plupart.

Le troisième travail est celui qui prenait un caractère anecdotique : il s'agissait d'un exercice collectif sur le thème des « Errants de la nuit ». Puis laissant toute liberté à chacune de composer un sujet de son choix, je posai





comme seule condition qu'il fallait l'élaborer sur un fond peint. Une élève ayant successivement composé deux études sur le même thème « Rêve et promenade » a manifesté une particulière aptitude à jouer sur des variations, en développant ses compositions sur un même fond bleu et en surmontant tous les risques inhérents à ce genre de collage ; elle a su créer une relation entre des objets hétérogènes dont le rapprochement aurait pu paraître illogique.



Il n'est pas inutile de rappeler ici qu'un tel travail exige de feuilleter d'énormes quantités de documents avant de trouver les sujets qui pourraient convenir.

En opposition à cette série de travaux, on trouvera encore ici une illustration réalisée par un garçon d'école primaire (14 ans) : les palafittes. Cette composition en bleu et brun joue hardiment sur le relief et la superposition de papiers et de cartons de différentes épaisseurs. A remarquer cependant que l'auteur n'a pas su, pas pu ou pas voulu intégrer des personnages dans ce décor.

D'après Willy Kobelt.

Thème 1970

Moyens de transport — Voies de communication

Les autostoppeurs

Ecole secondaire (= primaire supérieure), 14 ans, Coire.
Garçons, dessin à la plume, format A4, papier blanc.
Filles, composition au crayon de couleur, demi-format A4 coupé en long.

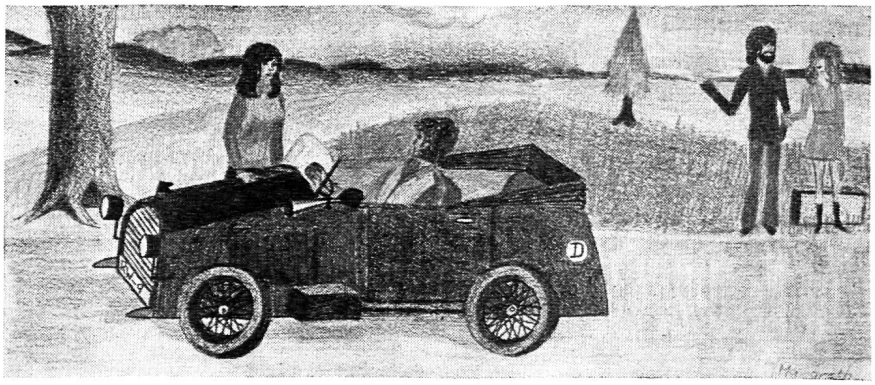
A la première leçon de dessin suivant la rentrée, ce sont les vacances qui fournissent le thème du travail. Le sujet peut se décomposer en trois :

1. l'auto ;
2. les stoppeurs ;
3. l'environnement.

A chacun de ces trois éléments peut être attribué le rôle principal, les deux autres lui étant subordonnés. Ce travail peut aussi donner lieu à une composition regroupant trois exercices préalables séparés, et l'accent porte alors sur la recherche d'un langage approprié à l'emploi de la plume à dessin (le cas échéant, du stylo à bille ou d'une fine plume de fibre). Les élèves ont déjà eu l'occasion de s'initier au dessin avec ces instruments au cours de l'année précédente.

Déroulement du travail

1. Sur une petite feuille, les élèves esquissent d'imagination une auto vue de flanc. Pour les inciter à faire preuve de fantaisie et à ne pas s'en tenir aux carrosseries actuelles, nous comparons celles-ci avec un modèles réduit reproduisant une voiture des années vingt.



Composition au crayon de couleur (105 × 297) - fille, 14 ans.

2. De l'autre côté de la feuille, études de stoppeurs. Rappel des proportions humaines : hanche à mi-hauteur, épaules aux deux tiers de la moitié supérieure, cou et tête occupant le troisième tiers.
3. Sur la feuille blanche, esquisser très légèrement la composition. La route court parallèlement à la base, ou à peine de biais ; les bords de celle-ci ne seront pas indiqués par un trait de plume, mais suggérés par le gazon, les cailloux, les buissons, les troncs des arbres. Les stoppeurs portent des habits coupés dans des tissus à motifs. Que l'on montre la ramure ou le feuillage, la couronne des arbres sera décrite de façon précise, non par un gribouillis quelconque.

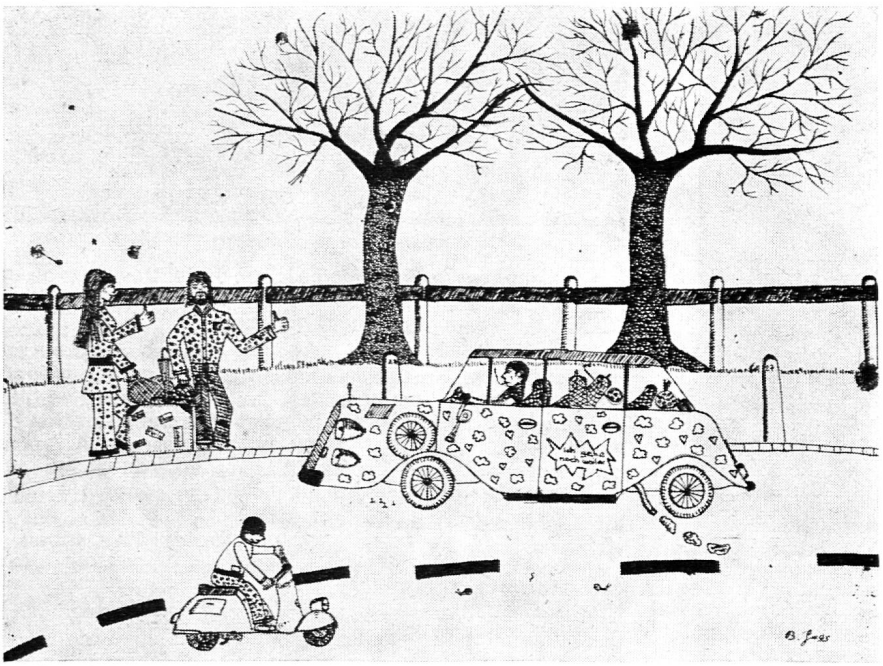
Remarques

Contours, striés, hachures seront tracés avec calme en cherchant à créer un rythme dans les plans ainsi structurés, par une heureuse alternance des réseaux serrés ou lâches, finement pointillés ou à mailles chargées.

Composition en couleur

La différence essentielle avec le travail à la plume réside en ce que les filles devaient s'exprimer par le plan plus que par le trait. C'est pour permettre une pose des tons plus dense que la feuille a été partagée en deux. Nous supposons connu le mélange des couleurs.

D'après R. Casparis (« Bündner Schulblatt »).



N.B. — Le délai pour l'envoi des travaux destinés à l'exposition de Coire a été reporté au *2 mai 1970* — Les adresser à Mathias BALZER, Bühel 61, 7023 Haldenstein (cf. numéros précédents).

Dessin à la plume (A4) - garçon, 14 ans.

Communiqués

SSMD - Société suisse des maîtres de dessin

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1970

Coire 24-25 octobre

Assemblée générale statutaire, présentation de l'exposition « Moyens de transport et voies de communication », visite de Zillis, de peintures rupestres, de la nouvelle ville, séances de commissions.

La section grisonne invite chacun à réserver ces dates et compte sur une nombreuse participation.

Bienne 1971

Une assemblée de printemps est prévue les 8 et 9 mai. Au programme : expériences faites au cours et après le cours de cinéma.

Bibliothèque de la section vaudoise

Celle-ci s'est complétée de quatre nouveaux ouvrages déposés comme les précédents au Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire, 11, route du Signal, 1018 Lausanne, où ils peuvent être empruntés :

16. « L'Interprétation des Dessins d'Enfants », par Daniel Wildlöcher (3e éd.). Ed. Ch. Dessart, Bruxelles 1967 *.
17. « Art et Technique du Dessin », par Robert Girard (+ Livret du professeur). Ed. F. Nathan, Paris 1965 *.
18. « Couleur et Composition » (Art et technique du dessin 2), par Robert Girard. Ed. F. Nathan, Paris 1969 *.
19. « Eveil à l'Expression plastique », par Rosselli, Civelli, Lambert et Aubin. Ed. A. Colin (coll. Bourrelier), Paris 1967.

* Ouvrages précédemment analysés dans « Le Dessin ».

SSPES — Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire

Baden 13-14 novembre 1970

Assemblée générale — Adoption des projets de révision de l'annexe au règlement fédéral de maturité.

Interlaken 1971

Du 11 au 16 octobre est prévue une nouvelle semaine d'étude analogue à celle de Genève. Portant simultanément sur la coordination interdisciplinaire et sur les activités créatrices, le thème d'étude choisi pour la SSMD concernera plus précisément « Théâtre scolaire et dessin ».

POSTES AU CONCOURS

Ecole normale de Porrentruy

Demi-poste : dessin, histoire de l'art, écriture, méthodologie. Entrée en fonction 1er octobre 1970. Renseignements auprès de M. Edmond Gueniat, directeur, 4 place du Collège, 2900 Porrentruy (066) 6 18 07.

Ecole cantonale de Porrentruy

Poste complet de dessin. Renseignements auprès de M. Maurice Lapaire, 9, allée des Soupirs, 2900 Porrentruy (066) 6 16 82.

INSEA — Société internationale pour l'éducation artistique

CONGRÈS 1970

Coventry (Grande-Bretagne) : 8-19 août

« A l'heure actuelle, on a l'impression que l'éducation artistique tourne en rond, répétant des programmes hors du temps, ou ayant tout dit sur l'art enfantin, sans penser aux nombreux problèmes de notre époque qui nous donnent tant d'anxiété. »

L'INSEA de Grande-Bretagne souhaite que le Congrès de Coventry soit l'objet d'une investigation sur ce sujet :

L'Art dans un monde en pleine évolution

et qu'en découle une série d'investigations.

Toute l'organisation de l'éducation artistique en Grande-Bretagne a, pour préparer le XXIe siècle, été révisée par **« the school council »** et **« the National Advisory Council for Art Education »**: une large information sur cette réforme, une confrontation étendue de ce qui se fait dans ce sens sur le plan mondial seront le principal centre d'intérêt du congrès.

Différentes facilités sont offertes aux congressistes (en particulier 600 chambres d'étudiants au **College of Education** de Coventry et dans un collège voisin, l'accès aux salles d'études, bibliothèques, réfectoires). Pour tous renseignements, prière d'écrire à **M. D. Bethel, 2, Queens Road, Kenilworth CV8 1JQ, Angleterre.** — Si le nombre des intéressés suisses est suffisant, il est vraisemblable qu'un voyage collectif soit organisé : informations à la même place dans un prochain numéro.

école
lémania
lausanne

3, chemin de Préville
(sous Montbenon)
Tél. (021) 23 05 12

prépare à la vie
et à toutes les situations
dès l'âge de 10 ans !

Etudes classiques, scientifiques
et commerciales :

Maturité fédérale
Baccalauréat français
Baccalauréat commercial,
diplômes, secrétaires de direction,
sténodactylo
Cours de français pour étrangers

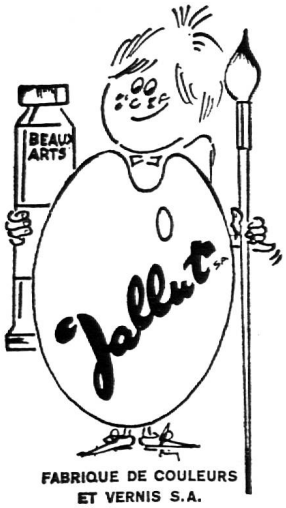
Cours du jour - Cours du soir

L'art à l'école . . .

Oui... Et pour obtenir de bons résultats dans ce domaine, seuls des produits de qualité choisis chez le spécialiste sont à même de vous donner entière satisfaction !

Dessin, peinture, huile, gouache, céramique sans cuisson, émaux, linogravure, etc...

Voyez notre rayon « Beaux-Arts »



Les Avants s. Montreux

1000 m. d'altitude.

Les enfants sont nos amis. En courses d'école vous serez les bienvenus au

Buffet de la Gare

Grands locaux, vaste terrasse, soupe et thé à discrétion.

Demandez nos prix. Pique-nique autorisé.

TÉL. (021) 61 23 99

Cherche pour notre fille âgée de 15 ans et demi

échange de vacances

avec une jeune fille du même âge d'un collègue de la Suisse romande **pour les vacances d'été 1970.**

S'adresser à :

Erwin Lang, Sekundarlehrer, Nordstrasse 40, 8580 Amriswil (TG)

Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement 1800 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

Un but d'excursion ?

Le chalet de vacances à Travers (NE).
(pour 60 personnes)
Situé au pied du Creux-du-Van très connu pour sa réserve d'animaux.

Vos élèves vous seront reconnaissants de votre bon choix.

Libre encore en avril, mai et juin.

Renseignements et locations à :
M. Robert Schlegel, case postale 159, 3007 Berne.

VR RVT CMN

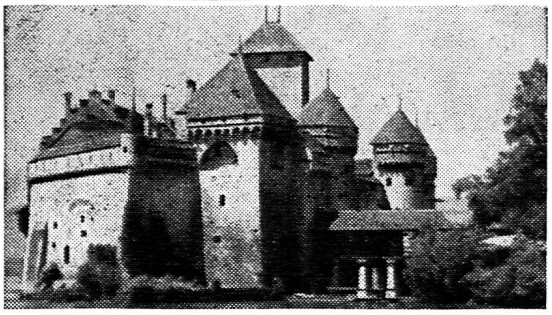
Chemins de fer neuchâtelois

Les Brenets et ses magnifiques bassins du Doubs

Les Ponts-de-Martel et sa réserve naturelle du Bois des Lattes

Le Val-de-Travers et son chapeau de Napoléon

Le Val-de-Ruz et son château féodal de Valangin



VISITEZ LE FAMEUX CHATEAU DE CHILLON
à Veytaux - Montreux
Entrée gratuite
pour les écoles primaires officielles suisses
et pour les écoles secondaires vaudoises.

Pour vos courses scolaires, montez au Salève, 1200 m., par le téléphérique. Gare de départ :

Pas de l'Echelle

(Haute-Savoie)

au terminus du tram No 8 **Genève-Veyrier**

Vue splendide sur le Léman, les Alpes et le Mont-Blanc.

Prix spéciaux pour courses scolaires.

Tous renseignements vous seront donnés au : Téléphérique du Salève - Pas de l'Echelle (Haute-Savoie). Tél. 38 81 24.

Pensions et maisons de vacances bien aménagées

classes en plein air
camps d'été
classes de ski

en Valais, dans l'Oberland bernois, aux Grisons et en Suisse centrale.

Eté 1970 : les groupes trouveront encore des périodes libres. **Offre spéciale** pour les classes en plein air ! Maisons sans et avec pension.

Une pension à Flerden (Heinzenberg) est réservée aux hôtes individuels et aux familles.

Adressez les demandes à la preneuse du bail et loueuse

DFHZ

Centrale pour maisons de vacances
Case postale 41
CH — 4000 Bâle 20
Tél. (061) 42 66 40.

A MM. les instituteurs de Fribourg

Le **Service de publicité** de l'«Educateur»

cherche personne désirant se créer un gain accessoire en faisant de

l'acquisition d'annonces

Travail indépendant, bien rétribué. Matériel de propagande à disposition.

Pour renseignements et conditions, prière de s'adresser à l'**Imprimerie Corbaz S.A.** (département publicité), 22, av. des Planches, 1820 Montreux. Tél. (021) 62 47 62.

Pour vos imprimés **une adresse**

Corbaz s.a.
Montreux

école pédagogique privée

Floriana

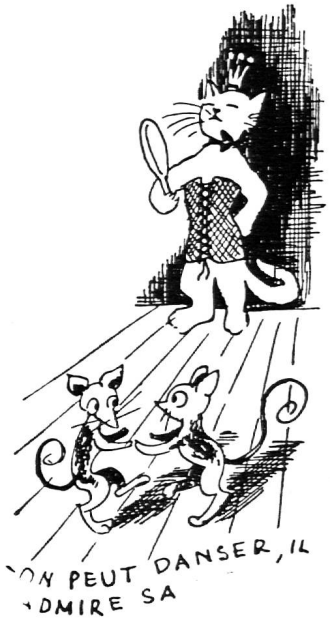
Direction E. Piotet Tél. 24 14 27
Pontaise 15, Lausanne

- Formation de **gouvernantes d'enfants, jardinières d'enfants** et **d'institutrices privées**
- **Préparation au diplôme intercantonal de français**

La directrice reçoit tous les jours de 11 h. à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous.

viso

la haute couture de la gaine



viso

Fabricant : Paul Virchaux
2072 St-Blaise/NE **Tél. (038) 3 22 12**

FIBRALO
CARAN D'ACHE

crayon à pointe fibre
avec encre soluble à l'eau
et non toxique

pour écrire * peindre *
* esquisser *
proprement, avec facilité
et en couleurs

livrable également par
couleurs séparées

étuis métalliques
de 10 et 15 couleurs

CARAN D'ACHE
Fabrique suisse de crayons, Genève

Vous voulez rendre vos conférences plus intéressantes et plus attractives, obtenir un meilleur effet, captiver votre auditoire?

UTILISEZ DES RÉTRO-PROJECTEURS

L'emploi de rétro-projecteurs lors des exposés, cours, conférences, congrès etc., ouvre la voie à une technique d'exposé claire, nette et précise. L'intérêt de l'auditoire augmente, le récit est rendu plus intéressant et plus passionnant par les représentations imagées.

Pour exposés dynamiques: Rétro-Projecteurs!

Avantages des rétro-projecteurs:

1
Emploi possible en salles éclairées ou en lumière du jour.

2
Evite au conférencier les allées et venues entre son pupitre et les cartes ou tableaux.

3
L'image est projetée derrière le conférencier qui peut ainsi toujours regarder en direction du public.

4
Compréhension plus facile des explications grâce à la présentation imagée et claire.

5
Projection à partir de documents transparents faciles à préparer soi-même.

6
Des compléments de texte et de dessins peuvent être constamment ajoutés pendant la conférence.

7
Projection facile d'images simples, composées, mobiles, en noir et blanc ou en couleur.

Demandez notre documentation ou une démonstration

Coupon

Je désire ☐ **documentation** ☐ **démonstration d'un rétro-projecteur**

Nom/firme

Adresse

Téléphone

R&S ME70

Messerli

A. Messerli SA
8152 Glattbrugg/ZH
Tél. 051 83 30 40

Département Audio-visuel

6 Bibliothèque Nationale Suisse 3000 B E R N E

J. A. 1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A. Montreux